

déclaration d'un député des Hautes-Alpes, M. Marie FRANÇOIS-BERNARD, qui a demandé au Secrétaire d'Etat au Tourisme que le Parc National soit décentralisé à l'échelon communal, afin que chaque village ait son plan de protection de la Nature. C'est une idée très séduisante et nous souhaitons que chaque maire dans nos régions fasse une place à la protection des sites, de la flore, de la faune, dans son action municipale et qu'il soit encouragé dans cette voie par les collectivités départementales et par l'Etat. Avec M. FRANÇOIS-BERNARD, nous pensons qu'il n'est pas de meilleure politique pour favoriser le Tourisme.

TOURISME ET AGRICULTURE DANS LE FINISTERE (C.E.T.A.)

La Chambre d'Agriculture du Finistère a consacré une grande partie de sa réunion du 15 novembre au problème des rapports entre le Tourisme et l'Agriculture. Les résultats d'une enquête sur l'ampleur du tourisme en milieu rural, sur certains lieux privilégiés du département, Monts d'Arrée, vallées de l'Odé, de l'Elorn, de l'Aulne, de l'Aberwrac'h, ont été présentés. Il est à souhaiter qu'à cette occasion une liaison très étroite s'établisse entre les Chambres d'Agriculture et notre Société qui se consacre depuis de longues années à ces problèmes.

M.-H. J.

LUTTE CONTRE LES ETOURNEAUX

Je vous signale que le numéro de mai 1965 de « L'Homme et l'Oiseau », Revue de la Ligue française pour la protection des Oiseaux, contient un article intéressant sur les étourneaux de Plélo (Côtes-du-Nord) qui ont fait, dans le département, couler des fleuves d'encre et de salive. Leur rassemblement en quantité invraisemblable sur une très faible surface, pose évidemment de sérieux problèmes aux agriculteurs voisins. Les moyens de lutte sont pratiquement inefficaces, car même si l'on arrive d'un seul coup de fusil, calibre 12 à plomb 10, à tuer 63 étourneaux, ce qui en indique la densité, il en reste toujours trop. Seule une action biologique par protection de Rapaces diurnes ou nocturnes et des Carnassiers grimpeurs tels que la Martre, pourrait disperser ces accumulations un peu trop voyantes.

G. DE LA FOUCHARDIERE.

NOUVELLES DE LA SECTION DE LA MANCHE

Réserve du Nez-de-Jobourg. — Nous avons le plaisir de réaliser enfin cette première petite réserve naturelle. Nous veillerons à conserver intact ce coin caractéristique de la Hague et nous essaierons de protéger les colonies d'oiseaux de mer, en interdisant la chasse en tout temps et en ne laissant libre accès à la pointe qu'après le 14 juillet. Depuis quelques années, très dérangés au printemps par touristes et chasseurs, il ne subsiste plus que quelques couples de Cormorans huppés et de Goélands. En retrouvant la tranquillité, les oiseaux, espérons-le, viendront plus nombreux, ajoutant par leur présence à la beauté sauvage du site.

Journées d'études dans la Nature. — Nos journées d'études à Saint-Martin-de-Bréhal du 30 octobre au 1^{er} novembre 1965 ont connu leur succès habituel. Depuis, à la demande du Syndicat d'Initiative d'Agon-Coutainville, nous avons décidé d'organiser des activités semblables dans cette station pendant les vacances de Pâques, du 3 au 6 avril 1966. Profitant d'une marée de 113, nous prospecterons le rivage et nous présenterons une petite exposition d'algues et coquillages. Le 1^{er} mai, nous nous réunirons comme tous les ans à Gatteville pour faire de l'ornithologie et de la botanique. Les membres de la section de la Manche recevront en temps voulu des indications complémentaires sur ces journées. Si quelques membres non inscrits dans la Manche désirent se joindre à nous, ils seront les bienvenus. Pour tous renseignements écrire à M^{lle} LECOURTOIS, Professeur Ecole Normale d'Instituteurs, B.P. 7, 50 - Saint-Lô.